Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 9

Artikel: A nos correspondants
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-226582

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avant d'arriver à la cité de Calvin, le bâtiment nautique touchait presque tous les ports de la rive. Des voyageurs rentraient et sortaient, tel un remous perpétuel. Bientôt, les flèches de St-Pierre furent en vue ; le Salève exiba peu à peu ses roches massives et sombres. Et le bateau accosta au port des Eaux-Vives. Oscar et Henri descendirent à leur tour, sans oublier leur malencontreux bagage.

— Tiens, dirent-ils à leur tante, lorsqu'ils furent auprès d'elle, maman t'envoye ces raisins de mars de son jardin.

— C'est bien gentil de sa part, répondit la tante, en posant sans l'ouvrir le panier sur la table. Je pourrai faire quelques pots de gelée, ce n'est jamais de trop en ville où il faut tout acheter.

Les cousins, conduits dans la modeste chambre à coucher, parlèrent longuement à leur parente, lui donnant des nouvelles de la famille et du village.

Tout à coup, la porte s'ouvrit ; une jeune fille, presque une enfant encore, apparaissant, espiègle et rieuse, salua les jeunes gens.

— Jeanne-Marie, lui dit sa mère, tu pourras égrener ces raisins de mars, qu'Henri vient d'apporter, je les cuirai déjà ce matin.

Jeanne-Marie disparut comme elle était venue. Peu après, elle revint en coup de vent, morigénant ses cousins.

— Vous dites que vous apportez des raisins de mars, fripons !... J'ouvre le panier. De petits fruits, nulle trace, mais... du gâteau aux cerises ! Du gâteau aux cerises, plein jusqu'au bord ! !...

Les jeunes gens sursautèrent, étonnés, se regardant mutuellement avec des yeux ébahis.

— Ah ! du gâteau aux cerises ?... murmura enfin Oscar, perplexe, le menton dans la main. Ah ! du gâteau aux cerises !... du gâteau aux cerises !...

— Du gâteau aux cerises !... répéta Henri en écho.

Comment avaient-ils été mystifiés ? Ils réfléchirent et soudain le mystère parut fondre comme neige au soleil et les cousins partirent d'un franc éclat de rire.

— Qu'est-ce que vous avez encore à vous moquer de moi ? jeta Jeanne-Marie courroucée.

Mais les jeunes gens riaient de plus en plus fort devant l'irritation croissante de leur cousine.

Enfin, ils se calmèrent insensiblement et s'expliquèrent. Sur le bateau, deux paniers... deux bons vieux paniers vaudois... exactement pareils, se trouvaient côte à côte durant la traversée. Lorsqu'ils voulurent reprendre le leur, il était seul. Des voyageurs inconnus s'étaient auparavant emparés de celui qu'ils croyaient leur appartenir.

Mais on ne sut jamais où le vrai panier des cousins termina son exode. Sans doute, son contenu aura-t-il causé une amère déception, lorsqu'au lieu d'un appétissant gâteau aux cerises, ses nouveaux propriétaires découvrirent des... raisins de mars !

Renée Cavé.

A nos correspondants

Pour faciliter l'acheminement de la correspondance concernant LA REDACTION, nos correspondants et amis sont priés d'envoyer à l'avenir tout ce qui la concerne à l'adresse suivante

R. MOLLES,
rédacteur en chef
du *Nouveau Conteur Vaudois*
Marterey 9
LAUSANNE

Nous profitons de cette occasion pour leur présenter nos compliments et pour leur rappeler que les *délais mensuels pour l'envoi des articles à paraître sont fixés au 25 de chaque mois.*

LA REDACTION.